

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 12 avril 1776

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 12 avril 1776, 1776-04-12

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/daledmbert/items/show/2307>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous vous moquez toujours du poète ignorant qui...

RésuméSur la disgrâce du [maréchal de Richelieu]. Chabanon. Copie défigurée d'une l. de Volt. à Fréd. II. Bailly et les brahmanes. [Dionis du Séjour] et Saturne.

Poncet a-t-il fait son buste ?

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire76.15

Identifiant1621

NumPappas1529

Présentation

Sous-titre1529

Date1776-04-12

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D20058. Pléiade XII, p. 505-506

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source copie, d., 4 p.

Localisation du document Oxford VF, Lespinasse III, p. 271-273

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

12 avril 1776

271.

L'envie; je veux les envoyer les pauvres
aussi par un moment; mais moi je veux
relier toujours, et je veux aimer de même.

P.

Je veux dans ce moment une lettre
de votre digne ami M. de Freyberg, en
10 lignes. Voici le Sieur de M. de Freyberg
en 10 lignes bien rempli; mais qu'en
vous de M. de Freyberg?

12 Avril 1776.

Vous vous inquiétez toujours du pauvre
ignorant qui de tant de biens a obtenu
l'indigence. Mais ce l'indigence a été
vingt ans à Paris; il a été M. de Freyberg.
M. de Freyberg a été M. de Freyberg.
Le plus grand obligeant. Je veux

271.

271.

enlever. Je souffre un peu de la disette
philosophique; car il me doit de l'argent;
de la raison pour m'en faire. Je lui ai
conseillé de m'en faire de la raison
qui s'en est écoulée dans la rue; et conseil
si à dépla; troisième raison pour m'en
faire.

Vous savez mon très cher Philomathe
que Chabot en a la plus grande envie
d'être des nôtres. Mais comme les
Octaginaires de notre temps ne sont pas
encore morts; ni moi non plus. J'attends
pour vous en parler que ma place s'en
vacante.

Le demain me fera en ces. Sur un homme
qui m'a fait du mal, et qui vous a fait un
très petit bien; mais il faut que je vous

en parle. Je suppose qu'il y a quelques copies
dans l'aria. Une lettre que j'ai si écrite
ces copies sont toutes désignées et c'est
ce qui arrive fort souvent. Je me crois obligé
en conscience de vous en voyer une copie
très fidèle, si il n'y a pas un mot de
changé, afin que vous l'occasions mon cher
Père, qu'il puisse s'en servir à l'histoire la
justice qui lui est due.

Je vous prie quand vous serez de l'air
de me mander si vous croyez que les
Pracemans aient autrefois reçu une
intervention d'un peuple qui
n'existe plus. M^r Bailly vous en fera
un peu de sorte, et il est à cette opinion. Il
a beaucoup d'esprit et de sagacité, son livre
est un bon ouvrage. Vous l'avez de

Salerno, cela passe mes forces.

Ce qui ne passe pas par la porte, c'est de
faire une partie de table ronde, de la même
de l'air, ce qui me semble beaucoup, et de vous
amener de tout mon cœur, ce qui fait ma
consolation.

Je vous prie d'avoir pitié de moi, si ce
n'est pas, comme l'écrit, ou l'écrit
aussi, et d'en faire la permission de faire
votre lettre, ou d'en faire de tout
plus. M^r Bailly, ce sera.